

ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.

DÉPARTEMENTS ET ALSACE-LORRAINE, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.

ALLEMAGNE, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlée, 5, à Strasbourg.

ANGLETERRE, à Londres, chez MM. Delizy, Davies & Co, 1, Finch Lane, Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, 38, Lombard Street, E. C.

AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

APRES BOURSE

QUATRE HEURES

	Baisse	RHausse
3 0/0	79 65	» » » 10
3 0/0 amortiss. .	81 35	» » » 05
4 1/2 0/0 1883. .	108 80	» » » 10
Cons. anglais. .	100 1/16	» » » 05
Italie	94 65	» » » 05
Flor. autric. (or). .	87 1/2	» » » 05
Esp. Extér. nouv. .	56 5/8	» » » 05
Egyptien 6 0/0. .	325	» » » 05
Ch. Égyptiens. .	442 50	» » » 05
Turc 4 0/0 (nouv.).	14 05	» » » 05
Banque ottomane	496 25	» » » 05

PARIS, 8 OCTOBRE

DERNIÈRES NOUVELLES

LE SCRUTIN DU 4 OCTOBRE

Seine

Par arrêté du préfet de la Seine en date d'hier, la commission chargée du recensement général des votes émis le 4 octobre à Paris et dans les arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux, se réunira le samedi 10 octobre, dès dix heures et demie du matin, à l'Hôtel de Ville.

C'est donc demain seulement que les électeurs seront fixés d'une manière officielle sur les chiffres du scrutin de dimanche dernier et sur le nombre exact des candidats élus au premier tour.

**

A ce sujet, nous recevons du Comité conservateur du département de la Seine, la communication suivante :

« Un tableau publié par un journal du matin, comme donnant le résultat du vote dans 740 sections du département de la Seine présente 26 candidats portés sur la liste de l'opposition conservatrice comme n'ayant réuni qu'un nombre de voix variant de 52,000 à 35,000, tandis que les douze autres en ont obtenu un nombre variant de 85,000 à 77,000.

Ces chiffres sont inexacts. La vérité est qu'aucun candidat de l'opposition conservatrice n'a moins de 75,000 voix et qu'il n'y a entre eux qu'un écart de voix très faible. »

A la dernière heure nous arrivent différentes dépêches que nous reproduisons ci-après :

Haute-Garonne

La séance d'hier, dans laquelle a été proclamé le résultat définitif du scrutin, a été orageuse et a dû être suspendue.

Isère

Les chiffres de la commission de recensement donnent sept candidats élus au lieu de huit.

Lot-et-Garonne

On craint qu'un grand nombre de bulletins annexés aux procès-verbaux ne modifient le résultat partiel.

M. Leygue et peut-être M. Montaud seraient en ballottage.

Oise

La commission de recensement a terminé son travail ce matin.

M. de Mouchy, Chevreau et de l'Aigle sont élus.

Il y a ballottage pour les trois autres.

Deux-Sèvres

La commission de recensement a modifié comme suit les résultats du scrutin :

Electeurs inscrits.....	108.121
Votants.....	85.404
Suffrages exprimés.....	84.807
Majorité absolue.....	42.404

Ont obtenu :

MM. de la Porte, dép. s., R.	42.753 Elu.
Antonin Proust, dép. s., R.	42.424 Elu.
Giraud, dép. s., R.	42.206
Jouffraud, C.	41.884
Pierre Proust, C.	41.611
Paul Taudou, C.	41.599
De la Rochejaquelein, C.	41.527
dép. sort., C.	41.527
Ballottage pour trois sièges.	

INTÉRIEUR

Par ordre du ministre de la justice, on recherche dans tous les journaux des départements les cas de pression électorale constatés par eux de quelque côté qu'ils viennent.

C'est bien à tort que par cette mesure on pense atteindre certains membres du clergé signalés pour trop de zèle : tous sont restés dans les limites de leur devoir de citoyens.

Les préfets appelés à Paris pour rendre compte de ce qui s'est passé pendant les élections dans leurs départements, ont été invités à se présenter à l'Élysée.

Jusqu'à présent on s'était montré assez tolérant au ministère de la justice pour les demandes de naturalisation. Aujourd'hui, on ne sait pourquoi, un ordre ministériel prescrit un plus grand nombre de formalités, qui rendent la réalisation de ces demandes très difficile.

Le ministre de l'Intérieur, s'il reste à son poste après le scrutin de ballottage, a l'intention de faire un remaniement complet parmi les préfets, qu'il a pu juger à l'œuvre dans ces derniers temps et qu'il trouve d'une incapacité notoire.

Alger, 9 octobre.

Hier a eu lieu l'ouverture des conseils généraux des trois départements algériens. Le conseil général d'Alger a réuni l'ancien bureau et a émis à l'unanimité le vœu que les réservistes algériens fussent exemptés du service cette année, en raison de l'épo-

que avancée et du préjudice qu'une convocation tardive causerait à l'agriculture.

En Orient

Londres, 9 octobre.

On télégraphie de Sofia, 8 octobre, au Times : Depuis quarante-huit heures, il y a un échange actif de télégrammes entre le sultan et le prince de Bulgarie. Le sultan a offert de reconnaître l'union personnelle de la Bulgarie et de la Roumélie.

Le prince Alexandre, tout en reconnaissant cette concession, a signalé les difficultés pratiques que présenterait une telle demi-mesure.

EXTRÉRIEUR

Londres, 9 octobre.

Le marquis de Hartington, parlant dans un meeting libéral à Bury, a rappelé qu'il avait été membre de la Chambre des Communes pendant vingt et un ans et a ajouté que le moment pouvait arriver où il devrait songer sérieusement à se retirer de la politique.

Athènes, 8 octobre.

M. Rangabé, nommé de nouveau ministre à Berlin, partira dimanche.

Le personnel de la mission française des ponts et chaussées a été réduit à 17 personnes. Les autres, au nombre de 58, seront congédiés pour raisons d'économie ; ils n'avaient pas d'engagement avec le gouvernement.

Le ministre d'Allemagne est arrivé. Le ministre de Turquie à Athènes a reçu le grand cordon de l'ordre du Sauveur.

Lisbonne, 8 octobre.

Des dépêches de Saint-Jacques (Cap-Vert), en date du 7 octobre, annoncent que le gouvernement portugais de Saint-Thomas a déclaré le protectorat du Portugal sur le royaume et la côte de Dahomey, sur la demande du roi lui-même qui s'est engagé, en témoignage de son respect pour le Portugal, à faire cesser les massacres ordonnés à l'occasion des fêtes.

A MADAGASCAR

Londres, 9 octobre.

On télégraphie de Tamatave, le 25 septembre :

« Un combat a eu lieu dans la baie de Passandava, sans résultat décisif. Les Français auraient eu 21 hommes tués ou blessés, et les Hovas, 200. »

INFORMATIONS

Nous avons dit ces jours-ci que M. le baron de Ring ne conserverait certainement pas la direction politique au quai d'Orsay.

La nouvelle est aujourd'hui confirmée. M. le baron de Ring, qui se trouve en congé, a demandé une prolongation pour des motifs de santé, et cette prolongation risque fort d'être indéterminée.

En conséquence, M. le comte Tristan de Montholon a été désigné pour occuper, à titre provisoire, le poste de directeur de la politique au quai d'Orsay.

Ce diplomate, qui est aujourd'hui ministre plénipotentiaire, a longtemps occupé les fonctions de conseiller d'ambassade à Constantinople ; il connaît la question d'Orient en général, et celle de la Roumélie en particulier.

Tel est, paraît-il, le motif qui a guidé le choix du ministre des affaires étrangères.

**

M. Deloncle, consul de première classe, attaché au ministère des affaires étrangères, est désigné pour le poste de Melbourne.

Il y remplace M. Dillon, appelé à Tientsin, pour y succéder M. Cogordan, chargé de négocier le traité de commerce avec la Chine.

L'incroyable façon avec laquelle le dépouillement des votes s'est fait à Paris est un véritable scandale, même aux yeux des républicains.

Ainsi, dans 263 sections, les opérations ont été interrompues, abandonnées.

Dans 68, il s'est produit des irrégularités inouïes, telles que celles-ci : renversement des urnes, abandon des bulletins sur le sol pendant des heures entières, etc.

Si la milienne partie de ces agissements s'étaient produits dans un seul département ou des conservateurs sont élus, le gouvernement ferait annuler l'élection : Pourquoi n'annule-t-on pas celles de Paris ?

Un journal républicain reconnaît que tout ce qui s'était fait à Paris était illégal, irrégulier ; mais, ajoutait-il, tous les partis devaient passer l'éponge là-dessus, attendu que si l'on recommençait, les élections seraient absolument tout comme, et que, d'ailleurs, ces opérations coûtaient déjà 800,000 fr. à la ville de Paris.

Nous protestons hautement, et nous répons que si la centième, la millième partie de ces scandales s'était produite en province, les élections seraient cassées. Pourquoi deux poids et deux mesures ?

Si la signification du scrutin du 4 octobre n'avait pas été comprise, si chacun à l'étranger comme en France n'y avait point vu l'éclosion d'une protestation de tous les honnêtes gens contre l'odieuse et inepte politique des opportunistes, ce qui se passe en ce moment dans le camp républicain suffirait à prouver combien est complet et définitif l'effondrement de cette coterie dont le passage au pouvoir avait été si cher au pays !

Hier, c'était un journal officieux qui, avec une adorable indépendance de cœur, rendait sans pitié son ancien patron Jules Ferry. Aujourd'hui, c'est le citoyen Toin-Join, au nom des comités républicains et

progressistes de la Seine, jette par-dessus bord MM. Ranc et Spuller, et c'est en tête du journal la République française qu'est publiée la note qui prononce la condamnation de ces deux amis de Gambetta !

Flétris par le suffrage universel, abandonnés par leurs complices, les fondateurs de la République de 1870 vont faire de tristes réflexions sur l'instabilité des choses humaines ; mais l'heure du sentiment est passée, les républicains sentent que le vaisseau sombre et fait eau de toutes parts, c'est le *struggle for life* qui commence pour eux, et il faut s'attendre à les voir ne reculer devant aucun sacrifice, devant aucune palinodie pour éviter le naufrage qui les menace.

LA CONCENTRATION

La victoire de dimanche dernier en appelle une autre : on doit songer maintenant à la victoire du 18 octobre.

Car il faut vaincre au ballottage ; il le faut absolument : sans quoi, au lieu de pouvoir tirer parti des avantages déjà obtenus, nous ne tarderions pas à voir nos adversaires — dans le cas où l'opposition conservatrice ne serait pas assez puissante et assez compacte pour leur tenir tête — se venger par des iniquités nouvelles et se montrer plus oppressifs et plus tyranniques que jamais.

Surpris de leur défaite, humiliés et inquiets, les républicains vont donner au second tour de scrutin leur suprême effort. Ils s'y préparent de toutes les façons : le ministre de l'Intérieur a mandé les préfets à Paris, et l'on peut compter sur une pression administrative qu'aucun scrupule ne gênera ; déjà se produisent, par l'intermédiaire de certains organes préfectoraux, des tentatives d'intimidation comme celle dont nous parlions hier.

D'autre part, sentant le besoin de masser leurs forces, les républicains manifestent partout l'intention d'imposer momentanément silence à leurs vieilles haines et de faire trêve à leurs querelles ; ceux de leurs candidats qui sont devenus embarrassants se sacrifient ou sont sacrifiés ; en un mot, cette fameuse concentration, qui est la seule pensée du cabinet actuel et que M. Brisson vient encore de préconiser au conseil des ministres, cette concentration républicaine, dont nous n'avons d'ailleurs à examiner ici ni la loyauté ni la moralité, est en train de se former en vue de la bataille du 18.

Ces préparatifs des républicains sont pour nous un avertissement. Concentrons-nous aussi, et ne laissons pas à nos ennemis l'avantage de la discipline.

Nous avons un mobile supérieur au leur. Quand ils luttent pour eux-mêmes, dans leur intérêt personnel, pour la satisfaction de leur égoïsme ou de leur avidité, nous combattons, nous tous conservateurs, pour le relèvement de la France et nous n'avons au cœur que le souci des intérêts du Pays.

C'est le patriotisme qui a rendu possible, avant le 4 octobre, la formation de notre Ligue des honnêtes gens. C'est lui qui doit resserrer les liens de cette même Ligue à la veille de la grande épreuve du 18 octobre. C'est lui enfin, c'est le patriotisme, qui doit grouper de telle sorte tous les conservateurs, que leur concentration puisse survivre aux nécessités présentes et se perpétuer à la Chambre sous la forme d'un bataillon compact, solide et assez uni pour demeurer fort.

Nous renouvelons donc notre pressant appel.

Pour obtenir cette deuxième victoire qui est indispensable, cette victoire sur laquelle reposent les espérances de la nation, il importe que la coalition conservatrice ne se néglige pas, mais qu'elle devienne au contraire plus forte et plus énergique encore.

Le vieux proverbe a raison : c'est l'union qui fait notre force. — Qu'on ne l'oublie pas.

Qu'on ne se divise plus. Qu'on ne s'abstienne pas. Qu'on ne raye aucun nom sur les listes patronnées par les comités conservateurs.

Tant que l'on pouvait croire qu'il ne s'agissait que d'une satisfaction de parti, certaines résistances s'expliquaient d'elles-mêmes.

Mais la question est plus haute. Il ne s'agit pas d'un parti, mais de la France.

C'est le salut du pays qui est en jeu ; il n'y a plus par conséquent à s'arrêter à des considérations intermédiaires, à consulter des convenances particulières ni à introduire la question des préférences politiques là où elle n'a point sa place.

N'oublions pas que la Chambre nouvelle n'a pas mandat constituant, et que les députés conservateurs n'auront pas pour mission de s'occuper d'une constitution quelconque, mais bien de se consacrer aux intérêts immédiats du pays, en empêchant le gaspillage et les aventures.

C'est simplement une œuvre de préservation, de conservation nationale qu'ils auront à remplir ; or, il y a urgence.

Voilà pourquoi nous insistons avec tant de force.

Voilà pourquoi nous répétons ce que nous avons dit à plusieurs reprises : qu'il faut maintenir la Ligue conservatrice,

Voilà pourquoi, aujourd'hui que la nécessité est devenue plus impérieuse, nous venons réclamer pour cette Ligue conservatrice une cohésion plus puissante encore que par le passé.

C'est du reste ce qui se produit déjà : c'est ce que nous sommes heureux de pouvoir annoncer : Dans les rares départements où des dissidences s'étaient produites, l'accord complet, définitif se fait en ce moment. Nous donnons cette nouvelle avec certitude, et, en félicitant nos amis, nous ajoutons : Désormais on est prêt pour la nouvelle phase électorale, et l'on ira au scrutin du 18 avec un ensemble absolu.

Les conservateurs ne doivent et ne peuvent être, vis-à-vis les uns des autres, que de loyaux alliés.

Quelques-uns de nos confrères viennent de publier une information du caractère plus grave.

Il s'agit des dispositions relatives à la mobilisation de l'armée en cas de guerre, et des obligations qui devraient incomber aux diverses Compagnies de chemins de fer pour la prompt concentration des troupes.

D'après ceux de nos confrères qui ont soulevé cette question, les instructions destinées aux Compagnies auraient été, par négligence, retenues dans les bureaux, ce qui, toujours d'après la même source, aurait pour déplorable conséquence d'entraver une mobilisation rapide, et enfin M. le général de La Jaille, président de la commission mixte des chemins de fer, aurait lui-même éprouvé un vif mécontentement de ce prétendu oubli administratif.

Épouvante d'une semblable révélation, nous avons tenu, avant toute chose, à nous renseigner d'une manière précise.

Nous sommes en mesure d'affirmer que le fait, tel du moins qu'il est rapporté, n'est pas exact.

C'est avec une vive émotion et, nous pouvons le dire, avec une véritable tristesse patriotique, que nous voyons des journaux accueillir avec tant de facilité des nouvelles de cette importance, et, s'en fiant aveuglément à quelque reporter désireux de placer un racontar à sensation, publier tranquillement de si graves dénégations, sans même avoir pris la peine d'aller d'abord aux informations.

Le fait en question serait vrai, qu'il eût été du devoir de la presse de ne le point divulguer ; nous n'avons pas besoin d'insister sur ce point.

Mais, nous le répétons, le fait n'est pas exact, et c'est à tort qu'on a cherché à provoquer une inquiétude qui n'a pas de raison d'être.

En Bulgarie

L'Europe offre en ce moment un spectacle, auquel on ne peut assister sans surprise. Quelques nationalités informées et factices, tirées du néant par la pitié des grandes puissances, prétendent tenir celles-ci en échec et faire triompher leurs fantaisies comiques et coupables en dépit des intérêts généraux et des décisions internationales. Il paraît que c'est en vain que les grands États, que les peuples qui constituent l'Europe forte et respectée, se sont réunis en 1878 pour tirer du chaos oriental une solution acceptable. C'est en vain que leurs signatures ont consacré un traité solennel définissant un droit nouveau et en posant les limites. Une poignée de principicules escortés de hordes barbares, capables de faire du bruit et rien de plus, déclarent hautement ne tenir aucun compte des résolutions qui les ont créés. La Bulgarie, encore au berceau, a soif de grandeur et trouble la paix du monde.

La Serbie étouffe dans ses frontières qu'elle veut à peine défendre. La Grèce, pays de l'outrecuidance et de la confusion, affirme que la place qu'elle occupe si mal sur la carte de l'Europe ne répond pas à ses hautes destinées. Tous ces parvenus d'hier, débiteurs du monde entier, et parfaitement résolus à n'acquiescer ni les dettes d'argent ni les dettes de reconnaissance, s'évertuent à fatiguer nos oreilles de déclamations outrées et de prétentions grotesques. Les repos des grandes nations, leur sécurité, leur commerce sont compromis par ces manifestations de déchaînement. On leur fait l'honneur inattendu de les écouter et de débiter gravement sur leurs sottises.

Il est temps que cela finisse. Il est temps que l'Europe se retrouve et fasse rentrer d'un mot ces myrmidons dans le devoir. Le monde ne manque pas de sujets sérieux de discorde. Que devenons-nous si on y ajoute les prétextes futiles et les enfantillages des nouveaux-nés ? L'Europe n'est pas venue où les cris de ces enfants terribles méritent autre chose que la correction paternelle. Qu'ils travaillent, qu'ils grandissent, qu'ils justifient la bienveillance des anciens, et l'on verra. Mais aujourd'hui la seule réponse à leur faire est le *quos ego* ! sans réplique, devant lequel tout s'apaisera par enchantement.

Quelle est la voix capable de le leur faire entendre ? L'ordre européen ne peut compter sur la France réduite à l'impuissance par les folles républicaines. Mais il est d'autres nations saines et fortes, engagées par leurs signatures et en état de la faire respecter. Elles ne tarderont pas à comprendre leur devoir et à le remplir. Il est élémentaire et facile. S'il reste quelque bon sens et quelque énergie dans les hautes sphères de la diplomatie européenne, avant quinze jours le prince Alexandre et ses imitateurs auront repris l'attitude qui leur convient et fait

NOUVELLES DIPLOMATIQUES

M. de Giers, avant de rentrer à Saint-Petersbourg, est passé par Friedrichsruhe, afin d'y avoir une nouvelle entrevue avec le prince de Bismarck, au sujet des affaires d'Orient. C'est vous dire que cette question prend plus d'importance qu'on ne l'avait cru d'abord, et que les trois empires éprouvent le besoin de se mettre d'accord sur la marche à suivre, dans le cas possible où les événements prendraient une tournure plus grave. Tout fait espérer, cependant, que l'Europe pourra calmer certaines impatiences locales et restreindre l'incendie que la révolution de Bulgarie et de Roumélie est venue si maladroitement et si inopinément allumer en Orient.

Les trois empires, qui ont de sérieux problèmes à résoudre chez eux, n'avaient pas besoin de cette difficulté nouvelle, et l'Angleterre, elle-même, aux prises avec ses propres embarras d'Irlande et d'Égypte, sans parler des prochaines élections, ne désirait pas rouvrir en ce moment l'éternelle et insoluble question d'Orient. Il peut se faire, néanmoins, que celle-ci s'impose malgré tout, et qu'il faille lui trouver une solution quelconque. Mais, quelqu'elle soit, elle vivra !

Voilà pourquoi nous insistons avec tant de force.

Voilà pourquoi nous répétons ce que nous avons dit à plusieurs reprises : qu'il faut maintenir la Ligue conservatrice,

Voilà pourquoi, aujourd'hui que la nécessité est devenue plus impérieuse, nous venons réclamer pour cette Ligue conservatrice une cohésion plus puissante encore que par le passé.

C'est du reste ce qui se produit déjà : c'est ce que nous sommes heureux de pouvoir annoncer : Dans les rares départements où des dissidences s'étaient produites, l'accord complet, définitif se fait en ce moment. Nous donnons cette nouvelle avec certitude, et, en félicitant nos amis, nous ajoutons : Désormais on est prêt pour la nouvelle phase électorale, et l'on ira au scrutin du 18 avec un ensemble absolu.

Les conservateurs ne doivent et ne peuvent être, vis-à-vis les uns des autres, que de loyaux alliés.

Je vous ai toujours répété que la question

PRIX D'ABONNEMENT :

PARIS : un an, 54 fr. ; 6 mois, 27 fr. ; 3 mois, 13 fr. 50
— Le numéro..... 15 centimes.

DÉPARTEMENTS : un an, 64 fr. ; 6 mois, 32 fr. ; 3 mois, 16 fr.
— Le numéro..... 20 centimes.

INSERTIONS :

ANNONCES..... 1 fr. 50 la ligne.

Chez MM. Fauchey, Lafitte et Co

Place de la Bourse, 8

ET AU BUREAU DU JOURNAL, RUE DU CROISSANT, 12

Droit d'insertion réservé à la Rédaction.

LES MANUSCRITS DÉPOSÉS NE SONT PAS RENDUS

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Finistère

Le patriotisme des Impérialistes a porté ses fruits comme partout, d'ailleurs. La Patrie a reproduit le placard qui fut affiché dans toutes les communes de ce département par les soins du comité départemental de l'Appel au Peuple. Bien que le parti bonapartiste n'ait pas eu sa part légitime sur la liste conservatrice, le comité qui a l'honneur de la diriger n'a pas hésité à déconseiller l'abstention et à encourager les Impérialistes à appuyer de leurs votes et de leur influence la liste faite en dehors d'eux. Le résultat de cette politique d'abnégation et de dévouement patriotique a été, ni plus ni moins, le triomphe de la liste conservatrice.

Il faut remarquer, en effet, que dans le Finistère, si on prend pour terme de comparaison les Côtes-du-Nord, la majorité antirépublicaine est peu élevée puisqu'elle n'atteint pas le chiffre de 6,000.

On accordera sans peine — à moins d'être volontairement aveugle — que sans le concours des Impérialistes cette majorité n'eût pu être atteinte. D'après les évaluations des fanatiques et des ultra, que le seul mot d'Impérialisme fait frémir, les Impérialistes ne pouvaient réunir au plus que 7,000 voix environ. Ces évaluations, chez de tels hommes, étaient manifestement inexacts, mais en les acceptant comme base d'appréciation sur le scrutin du 4 octobre, il est permis d'attribuer à la patriotique résolution du Comité départemental le succès de cette journée.

La liste opportuniste a échoué pitoyablement. M. Rousseau, sous-secrétaire d'État, reste sur le carreau, et en queue de liste, arrive M. Camessacq, l'ancien préfet de police. A Brest, son ancienne circonscription, son nom a été rayé par les républicains avec un entrain tout à fait réjouissant. Par précaution, ce personnage s'était introduit sur la liste opportuniste du Pas-de-Calais : il y a échoué, et s'y trouve encore le dernier. Ceci prouve qu'il existait parfois une justice électorale !

Le ministre de l'Instruction publique, des cultes et des beaux-arts, qui vient d'être battu dans la Somme, a adressé à la France la lettre suivante :

Monsieur le directeur,

Les renseignements que la France a publiés hier au sujet de ma candidature dans la Somme sont prématurés et dans tous les cas pas exacts.

Je ne me suis jamais donné comme libéral, et n'ai jamais eu l'occasion de m'expliquer sur ce point devant mes électeurs. J'ai simplement réservé mon opinion quant à de nouveaux relèvements de droits sur les biens.

Ce n'est pas, au surplus, croyez-le bien, cette question qui a dominé la lutte électorale dans la Somme.

La, comme partout, c'est celle du Tong-King perpétuellement exploitée par les adversaires monarchiques, et vous me permettez d'ajouter, fort injustement en ce qui me concerne, alors que, depuis deux ans, j'avais combattu à la Chambre la politique suivie à cet égard par le précédent cabinet.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'assurance de mes sentiments très distingués.

RENÉ GOBLET.

M. René Goblet pourrait-il dire en quoi la question du Tong-King a été exploitée par les conservateurs contre les républicains ?

M. René Goblet trouve-t-il donc qu'il y ait perfidie à combattre la politique coloniale du cabinet Ferry ?

Cependant, lui-même, M. René Goblet, rappelle le cas, la combat.

Dans tous les cas, il semble s'être rallié depuis à cette déplorable politique

ferryiste, puisqu'il fait partie d'un cabinet qui s'est parfaitement laissé donner le titre de continué de M. Ferry.

GAZETTE THÉÂTRALE

M. PERRIN

C'est par un deuil et un grand deuil à enregistrer dans le monde des artistes et dans celui de la littérature que nous commençons aujourd'hui notre Chronique des théâtres... la mort de M. Perrin. Nos lecteurs trouveront dans une autre partie du journal l'article que nous consacrons à l'émiment administrateur de la Comédie-Française.

UNE GROSSE NOUVELLE

M. Maurel a résilié hier son engagement avec M. Carvalho, directeur de l'Opéra-Comique.

A L'ODÉON

M. Porel, continuant à mener aussi rapidement qu'intelligemment la seconde saison française, a repris hier soir l'*Arétine*. Les affiches portent que cette reprise n'aura que dix représentations. C'est la première fois que M. Porel se trompe.

Ce soir, aux Variétés, au bénéfice de M. Christian, reprise du *Voyage en Suisse*.

L'Opéra reprendra lundi la *Juive*. M. Escalais est attendu d'une brèche de plus sérieuse. Il est obligé de rattraper le lit. C'est M. Sellier qui chantera Eléazar.

M. Pasdeloup nous prie d'annoncer qu'il va ouvrir un cours de *Musique d'ensemble* pour les jeunes personnes. Ce cours aura lieu deux fois par semaine, salle Flaxland, 40, rue des Mathurins, avec le concours de MM. Lancien (violin), Salmon (violoncelle).

Une fois par mois, le cours sera remplacé par une séance donnée à tour de rôle par l'un de nos maîtres du piano.

Mme Nilsson, MM. Björkstén et Fischer ont donné leur dernier concert à Stockholm, dans un temple protestant, au bénéfice des familles des victimes de la catastrophe du 23 septembre. La reine et le prince Carl y assistaient. La recette s'est élevée à environ 10,000 francs.

Depuis longtemps, le théâtre des Nations n'avait obtenu un aussi grand succès que celui qui remporte actuellement avec le *Courrier de Lyon*. Ce drame inimitable en est à sa 120^e représentation, et, chaque soir, on refuse du monde au contrôle des Nations.

M. Olivier Métra est en pourparlers, dit-on, pour se rendre acquéreur du bail de la salle Vivienne. Le compositeur d'*Yvande* songerait à créer dans ce vaste local, si bien situé au centre du Paris qui s'entourne, un bal sur le modèle de ceux qui furent Mabile, le Château-Rouge.

Une bonne nouvelle : Mme Jouassain reste à la Comédie-Française. Fort soufrait, il y a six mois, Mme Jouassain, dans un moment de découragement, avait adressé sa démission au comité.

On sait qu'aux termes du règlement du Théâtre-Français, toute démission, pour être acceptée définitivement, doit être renouvelée au bout de six mois.

Or, les six mois sont expirés depuis que Mme Jouassain a écrit au comité, et aujourd'hui qu'elle est complètement rétablie, elle ne songe nullement à remettre sur le tapis sa demande de retraite.

La nomination de M. Garcin au poste de chef d'orchestre de la Société des concerts du Conservatoire ayant laissé vacante la place de violon-solo à l'orchestre de l'Opéra, on annonce qu'un concours aura lieu jeudi 15 courant ; y seront admis seuls les membres de l'orchestre de l'Opéra, premiers et deuxièmes violons.

La vieille routine, qui consistait à donner la préférence au plus ancien violoniste

est tout à fait enterrée et la priorité d'âge ne pourra prévaloir sur la priorité du talent.

M. Garcin était aussi troisième chef d'orchestre. Pour le remplacer, M. Allès a choisi M. Lancien, un des premiers violons de l'orchestre.

La Revue des Variétés, qui doit passer après le *Voyage en Suisse*, sera jouée dans des conditions assez drôlatiques.

Les principaux rôles doivent être tenus par M. Christian et par M. Baron, qui joueront au même moment le *Petit Poucet*, à la Gaité, et Mlle Alice Lavigne, qui jouera les *Noces d'un réserviste*, au Palais-Royal. Les auteurs de la Revue des Variétés seront donc obligés d'aménager leur pièce de façon à profiter des quarts d'heure d'entracte dont leurs trois interprètes pourront bénéficier dans leurs théâtres respectifs.

La reprise du *Sommeil de l'innocence* au Palais-Royal, par un lieu hier, comme on l'a annoncé, mais il aura lieu ce soir pour les débuts de Mlle Angèle Gauthier.

Ce soir vendredi, à la Renaissance, « première conférence politique » par Saint-Germain, à l'issue du *Procès Veauradieux*.

Samedi soir, la mission cambodgienne assistera à la représentation de l'Hippodrome. Dimanche, matinée à trois heures, au Congo.

Depuis hier, le quartier du Château-d'Eau, déjà si favorisé des cieux sous ce rapport, compte une brasserie de femmes de plus, à l'enseigne des *Filles de Gambrius*. Cet établissement présente ceci de particulier que les habitants du voisinage s'y rendent en famille : il faut d'ailleurs avouer que l'on y professe pour cette seculaire institution un véritable culte. C'est ainsi que le service y est fait en personne par le directeur assisté de ses plus proches parents. L'établissement est donc monté sur les bases de la plus stricte morale. Le champagne qu'on y boit risque peu de monter à la tête car sa consommation est avantagieusement remplacée par l'imitation à l'orchestre du bruit des bouchons.

Vers minuit, en guise de souper l'opéon un *Pouillon* est servi aux habitués qui, suivis de leurs femmes, de leurs fils et de leurs filles, regagnent ensuite tranquillement leurs paisibles demeures du Marais. Franchement cela ne vaut-il pas la peine de se dérangé ?

A la Salle des Conférences du boulevard des Capucines, demain samedi : M. Coquelin aîné, de la Comédie-Française ; « Le Roman de Paris », par M. Eugène Morand (deuxième partie).

G. DORANTE.

BANQUE DE FRANCE & SUCCURSALES

SITUATION HEBDOMADAIRE

AU 8 OCTOBRE 1885

ACTIF	PASSIF
Argent monnayé et lingots, Paris et succursales.....	183,500,000
Effets échus à recevoir.....	8,002,333 54
Portefeuille de Paris (com.).....	10,000,000
Portefeuille de Paris (com.).....	2,880,750 14
Portefeuille des succursales.....	9,833,555 78
Avances sur lingots monnaies.....	100,000,000
— sur titres.....	4,000,000
— sur succursales.....	8,793,163
Avances à l'Etat.....	4,118,448 27
Rentes Loi du 17 mai 1874.....	11,997,444 16
Rentes immobilisées.....	50,591,437 43
Immeubles des succursales.....	
Emprunt de la réserve spéciale.....	
Monnaies italiennes en dépôt.....	
Divers.....	3,633,389,025 04
Total.....	

Capital de la Banque.....	183,500,000
Bénéfices en addition au capital.....	8,002,333 54
Réserves Loi du 17 mai 1874.....	10,000,000
Ex-banques dépositaires.....	2,880,750 14
Réserves Loi du 17 mai 1874.....	9,833,555 78
Réserves immobilisées.....	100,000,000
Réserves sur titres.....	4,000,000
Réserves sur succursales.....	8,793,163
Avances à l'Etat.....	4,118,448 27
Emprunt de la réserve spéciale.....	11,997,444 16
Monnaies italiennes en dépôt.....	50,591,437 43
Divers.....	3,633,389,025 04
Total.....	

Dividendes à payer.....	2,753,508 50
Effets au comptant non disp.....	7,234,539 95
Escompte et intérêts divers.....	1,033,125 28
Réserve pour effets en souffr.....	34,120,511 63
Divers.....	
Total.....	3,633,389,025 04

DÉCOMPOSITION DE L'ENGAGEMENT	
Au 1 ^{er} oct.	Au 8 oct.
Or.....	1,162,947,434 15
Argent.....	1,102,649,419 35
Total.....	2,265,596,853 50

Certifié conforme aux écritures : Le gouverneur de la Banque de France, J. MAGNIM.

En comparant les principaux chiffres de ce bilan avec ceux du bilan de la semaine précédente, on trouve les différences suivantes :

AUGMENTATION	
Avances sur titres.....	5,600,000 fr.
Billets en circulation.....	29,000,000
DIMINUTION	
Encaisse or.....	10,500,000
Encaisse argent.....	2,000,000
Comptes-courants particuliers.....	47,000,000
Comptes-courants du Trésor.....	10,000,000
Portefeuille.....	21,000,000

Bénéfices de la semaine... 597,000 fr.

BULLETIN COMMERCIAL

BOURSE DE PARIS DU 9 OCTOBRE

(1 h. 15 s.)

Matières d'or et d'argent	
Or.....	62 25 à 63 25
Argent.....	62 25 à 63 25
Matières d'acier	
Acier.....	57 50 à 58 50
Acier.....	57 50 à 58 50
Matières de fer	
Fer.....	48 25 à 49 25
Fer.....	48 25 à 49 25
Matières de cuivre	
Cuivre.....	175
Cuivre.....	175
Matières de zinc	
Zinc.....	52 25 à 53 25
Zinc.....	52 25 à 53 25
Matières de plomb	
Plomb.....	51 37 à 52 37
Plomb.....	51 37 à 52 37
Matières de nickel	
Nickel.....	44 50 à 45 50
Nickel.....	44 50 à 45 50
Matières de cobalt	
Cobalt.....	49 50 à 50 50
Cobalt.....	49 50 à 50 50
Matières de manganèse	
Manganèse.....	10 50 à 11 50
Manganèse.....	10 50 à 11 50
Matières de soufre	
Soufre.....	10 50 à 11 50
Soufre.....	10 50 à 11 50
Matières de sel	
Sel.....	10 50 à 11 50
Sel.....	10 50 à 11 50
Matières de potasse	
Potasse.....	10 50 à 11 50
Potasse.....	10 50 à 11 50
Matières de soda	
Soda.....	10 50 à 11 50
Soda.....	10 50 à 11 50
Matières de chaux	
Chaux.....	10 50 à 11 50
Chaux.....	10 50 à 11 50
Matières de ciment	
Ciment.....	10 50 à 11 50
Ciment.....	10 50 à 11 50
Matières de plâtre	
Plâtre.....	10 50 à 11 50
Plâtre.....	10 50 à 11 50
Matières de bois	
Bois.....	10 50 à 11 50
Bois.....	10 50 à 11 50
Matières de charbon	
Charbon.....	10 50 à 11 50
Charbon.....	10 50 à 11 50
Matières de pétrole	
Pétrole.....	10 50 à 11 50
Pétrole.....	10 50 à 11 50
Matières de sucre	
Sucre.....	10 50 à 11 50
Sucre.....	10 50 à 11 50
Matières de café	
Café.....	10 50 à 11 50
Café.....	10 50 à 11 50
Matières de thé	
Thé.....	10 50 à 11 50
Thé.....	10 50 à 11 50
Matières de cacao	
Cacao.....	10 50 à 11 50
Cacao.....	10 50 à 11 50
Matières de vanille	
Vanille.....	10 50 à 11 50
Vanille.....	10 50 à 11 50
Matières de gingembre	
Gingembre.....	10 50 à 11 50
Gingembre.....	10 50 à 11 50
Matières de safran	
Safran.....	10 50 à 11 50
Safran.....	10 50 à 11 50
Matières de muscade	
Muscade.....	10 50 à 11 50
Muscade.....	10 50 à 11 50
Matières de noix de muscade	
Noix de muscade.....	10 50 à 11 50
Noix de muscade.....	10 50 à 11 50
Matières de cardamome	
Cardamome.....	10 50 à 11 50
Cardamome.....	10 50 à 11 50
Matières de fenouil	
Fenouil.....	10 50 à 11 50
Fenouil.....	10 50 à 11 50
Matières de anis	
Anis.....	10 50 à 11 50
Anis.....	10 50 à 11 50
Matières de fennel	
Fennel.....	10 50 à 11 50
Fennel.....	10 50 à 11 50
Matières de coriandre	
Coriandre.....	10 50 à 11 50
Coriandre.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Matières de groseille	
Groseille.....	10 50 à 11 50
Groseille.....	10 50 à 11 50
Matières de raisin	
Raisin.....	10 50 à 11 50
Raisin.....	10 50 à 11 50
Matières de prune	
Prune.....	10 50 à 11 50
Prune.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Matières de groseille	
Groseille.....	10 50 à 11 50
Groseille.....	10 50 à 11 50
Matières de raisin	
Raisin.....	10 50 à 11 50
Raisin.....	10 50 à 11 50
Matières de prune	
Prune.....	10 50 à 11 50
Prune.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Matières de groseille	
Groseille.....	10 50 à 11 50
Groseille.....	10 50 à 11 50
Matières de raisin	
Raisin.....	10 50 à 11 50
Raisin.....	10 50 à 11 50
Matières de prune	
Prune.....	10 50 à 11 50
Prune.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Matières de groseille	
Groseille.....	10 50 à 11 50
Groseille.....	10 50 à 11 50
Matières de raisin	
Raisin.....	10 50 à 11 50
Raisin.....	10 50 à 11 50
Matières de prune	
Prune.....	10 50 à 11 50
Prune.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Matières de groseille	
Groseille.....	10 50 à 11 50
Groseille.....	10 50 à 11 50
Matières de raisin	
Raisin.....	10 50 à 11 50
Raisin.....	10 50 à 11 50
Matières de prune	
Prune.....	10 50 à 11 50
Prune.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Matières de groseille	
Groseille.....	10 50 à 11 50
Groseille.....	10 50 à 11 50
Matières de raisin	
Raisin.....	10 50 à 11 50
Raisin.....	10 50 à 11 50
Matières de prune	
Prune.....	10 50 à 11 50
Prune.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Matières de groseille	
Groseille.....	10 50 à 11 50
Groseille.....	10 50 à 11 50
Matières de raisin	
Raisin.....	10 50 à 11 50
Raisin.....	10 50 à 11 50
Matières de prune	
Prune.....	10 50 à 11 50
Prune.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Matières de groseille	
Groseille.....	10 50 à 11 50
Groseille.....	10 50 à 11 50
Matières de raisin	
Raisin.....	10 50 à 11 50
Raisin.....	10 50 à 11 50
Matières de prune	
Prune.....	10 50 à 11 50
Prune.....	10 50 à 11 50
Matières de cerise	
Cerise.....	10 50 à 11 50
Cerise.....	10 50 à 11 50
Matières de framboise	
Framboise.....	10 50 à 11 50
Framboise.....	10 50 à 11 50
Matières de fraise	
Fraise.....	10 50 à 11 50
Fraise.....	10 50 à 11 50
Matières de myrtille	
Myrtille.....	10 50 à 11 50
Myrtille.....	10 50 à 11 50